

CHARLES BETTELHEIM

# Calcul économique et formes de propriété

« économie et socialisme » 13

françois maspero

*économie et socialisme 13*

COLLECTION PUBLIEE  
SOUS LA DIRECTION DE  
CHARLES BETTELHEIM

AVEC LA COLLABORATION  
DE JACQUES CHARRIERE

20302

8°R  
66098  
(13)

économie et socialisme 13

---

COLLECTION PUBLÉE  
SOUS LA DIRECTION DE  
CHARLES BETHLHEIM

AVEC LA COLLABORATION  
DE JACQUES CHARRIERE

87  
1907  
(13)



## DU MÊME AUTEUR

### DANS LA MÊME COLLECTION :

- Planification et croissance accélérée* (2<sup>e</sup> édition, 1965) : épuisé.  
(Nouvelle édition abrégée, dans la « Petite Collection Maspero », 1967).  
*Problèmes théoriques et pratiques de la planification* (nouvelle édition refondue, 1967).  
*La transition vers l'économie socialiste* (2<sup>e</sup> édition, 1969).  
En collaboration avec J. Charrière et H. Marchisio : *La construction du socialisme en Chine* (1965) : épuisé.  
(Nouvelle édition, dans la « Petite Collection Maspero », 1968).

### CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS :

- La planification soviétique*, Marcel Rivière.  
*L'Economie allemande sous le nazisme*, Marcel Rivière.  
*Bilan de l'économie française de 1918 à 1946*, Presses Universitaires de France.  
*Esquisse d'un tableau économique de l'Europe*, Domat-Montchrétien.  
*Initiation aux recherches sur les idéologies économiques et les réalités sociales*, Centre de Documentation Universitaire.  
*Emploi et chômage devant la théorie économique*, Centre de Documentation Universitaire.  
*L'Economie soviétique*, Editions Sirey.  
*Auxerre en 1950*, Armand Colin.  
*Théories contemporaines de l'emploi*, Centre de Documentation Universitaire.  
*Nouveaux aspects de la théorie de l'emploi*, Centre de Documentation Universitaire.  
*Emploi et Investissement dans l'Economie planifiée*, Centre de Documentation Universitaire.  
*L'Inde indépendante*, Armand Colin.  
*Pianificazione sovietica*, Edizioni di Comunità, Milan, 1949.  
*Ekonomika Francji, 1919-1954*. Polskie Wydawnictwa gospodarcze, Varsovie, 1955.  
*Ekonomika Franzii posle vtoroi minovoï Voci*, Editions de Littérature Etrangère, Moscou, 1956.  
*Ekonomika Francie*, Statni Nakladatelstvi Politické Literatury, Prague, 1958.  
*Teoria de la Planificación — Problemas de la Economía*, La Havane, 1961.  
*Problemas Teóricos y Prácticos de la Planificación*, Editorial Tecnos, Madrid, 1962.  
*Studies in the Theory of Planning*, Asia Publishing House, Bombay, 1959 et Hakibbutz Hameuchad, Israël, 1963.  
*Long-Term Planning Problems*, Indian Statistical Institute.  
*Some Basic Planning Problems*, Asia Publishing House.  
*Niezaviciama India*, Editions Progress, Moscou, 1964.  
*A független India*, Kossuth Könyvkiadó, Budapest, 1965.  
*Planeación y crecimiento acelerado*, Fondo de Cultura Económica, Mexico, 1965.  
*Los Marcos socioeconómicos y la organización de la planificación social*, Publicaciones económicas, La Habana, 1966.

charles bettelheim

calcul économique  
et  
formes de propriété

FRANÇOIS MASPERO

1, place Paul-Painlevé - V<sup>e</sup>

PARIS

1970

Charles Bettelheim

REVUE ÉCONOMIQUE

1970 - 1971

Revue économique publiée par l'Institut National d'Économie Industrielle (INSEI) et l'Institut National de la Recherche Économique (INRE) de l'Université de Paris. La revue est destinée à la diffusion des travaux de recherche en économie et à la discussion des problèmes économiques actuels.

1970 - 1971 - Tome 21 - N° 1 - 1970

### Formes de propriété

Étude de l'évolution des formes de propriété en France, de 1950 à 1968. Formes de propriété de l'État, de l'entreprise, de la collectivité. Les formes de propriété de l'État, de l'entreprise, de la collectivité. Les formes de propriété de l'État, de l'entreprise, de la collectivité.



Revue économique publiée par l'Institut National d'Économie Industrielle (INSEI) et l'Institut National de la Recherche Économique (INRE) de l'Université de Paris. La revue est destinée à la diffusion des travaux de recherche en économie et à la discussion des problèmes économiques actuels.

CHAMPAGNE BOURGAIN

1970 - 1971 - Tome 21 - N° 1 - 1970

## AVANT-PROPOS

Le contenu du présent livre prolonge des recherches antérieures, dont certaines se poursuivent encore. Aussi on y trouvera non pas un exposé systématique de connaissances déjà produites, et pouvant être toutes présentées sur le mode de la démonstration, mais l'exposé de recherches « se faisant ». Cela comporte inévitablement des « retours en arrière » et la « reprise » de questions qui apparemment ont déjà été « traitées ». Les analyses qui suivent doivent donc être considérées comme étant en partie provisoires.

Le but de la publication actuelle est double : présenter et préciser un certain nombre de concepts, afin d'ouvrir une discussion qui permettra à la recherche entreprise de progresser plus vite ; indiquer certaines des conclusions que l'on peut tirer de la mise en œuvre de ces concepts.

Cette deuxième démarche : la mise en œuvre dans une analyse concrète des concepts présentés est seulement esquissée dans les pages qui suivent. Depuis que celles-ci ont été écrites, l'analyse concrète de la formation sociale soviétique a été poursuivie. Cette tâche est en effet devenue urgente, étant donné les problèmes que soulève la réalité soviétique d'aujourd'hui. Ces problèmes eux-mêmes ne peuvent être traités que si l'on clarifie le sens du terme « propriété collective des moyens de production ».

Les concepts développés ici, lorsqu'ils sont investis dans l'analyse de la formation sociale soviétique, permettent, en effet, de donner un sens précis et de développer une réponse à la question : « L'Union soviétique est-elle socialiste ? »

C'est à cette question que j'essayerai de répondre dans un très prochain livre, qui constituera une analyse concrète, menée à l'aide des concepts présentés ici. Les pages qui suivent, tout en ayant leur propre « autonomie », constituent ainsi une préparation et un complément à cette publication à venir<sup>1</sup>.

---

1. Depuis la rédaction de ce texte, il est déjà apparu que celui-ci appelait un certain nombre de « rectifications » ; ce procès n'étant pas achevé, il a semblé préférable de publier ce texte « en l'état », précisément pour le soumettre à la discussion, plutôt que d'essayer d'y insérer ces « rectifications ».

Les recherches présentées ici visent un objectif fondamental : produire ou préciser les concepts nécessaires à l'analyse des formations sociales en transition entre le capitalisme et le socialisme, principalement dans le but de déterminer la signification du calcul monétaire et celle du calcul économique, ainsi que les conditions dans lesquelles ce dernier peut être développé. Comme on le verra, la poursuite de cet objectif, dans l'état actuel de la problématique, a obligé à couvrir un champ relativement étendu. Il était, en effet, nécessaire de pouvoir rendre compte d'un ensemble de pratiques de « calcul » et de « planification », dont les concepts disponibles, dans leur état actuel de développement, ne permettraient pas de bien saisir la signification.

L'ordre même dans lequel diverses questions sont traitées révèle que le but initialement poursuivi était beaucoup plus limité que celui qui a dû finalement être visé. Au départ, il s'agissait, seulement, dans le fil d'une démarche analogue à celle déjà suivie dans un précédent livre<sup>2</sup>, de s'interroger sur la portée et la conformité aux buts poursuivis de certaines pratiques économiques des « pays socialistes », notamment des pratiques de « calculs économiques » effectués soit par les organismes de planification, soit par les entreprises. Comme on le sait, ces calculs mettent en œuvre aussi bien des « grandeurs monétaires » que des « grandeurs physiques » ; ils impliquent donc l'« utilisation » de la monnaie et des catégories marchandes. L'utilisation faite des « grandeurs monétaires » nous a obligé à soulever la question de la signification des « calculs » effectués à partir de ces grandeurs ; cela d'autant plus que leurs résultats sont largement inscrits à l'avance dans le système des prix existants, alors que ce système est lui-même un produit historique hautement hétérogène de rapports marchands et de décisions politiques et administratives.

Cependant, il est vite apparu que ce qui était ainsi un point de départ ne pouvait l'être qu'en ce qui concerne les questions posées, tandis que les réponses à ces questions exigeaient un long détour.

C'est pour essayer de répondre de façon satisfaisante aux questions initiales qu'il a paru nécessaire d'en poser beaucoup d'autres, qui concernent l'ensemble des rapports politiques, économiques et idéologiques des formations sociales analysées. C'est ainsi que s'est imposée une tâche de recherche beaucoup plus ample que celle qui avait d'abord été envisagée.

Au cours du travail qui a été ainsi entrepris, les concepts dont on « disposait » initialement, et qui ont servi de « matière première », ont dû, comme il va de soi, être partiellement transformés. La plupart de ces concepts de départ ont dû subir un traitement différentiel, car ils avaient été produits dans le procès d'analyse des formations sociales capitalistes ; or, il s'agissait, ici, de les investir dans l'analyse des formations sociales en transition entre le capitalisme et le socialisme.

---

2. *La Transition vers l'économie socialiste*, Paris, Maspero éd., 1968.

Le procès qui a été ainsi inauguré est loin d'être achevé. Il nous a obligé d'explorer un certain nombre de « thèmes », étroitement liés entre eux, notamment ceux qui correspondent aux concepts de propriété, possession, détention, unité de production, entreprise, régulation, forme valeur, calcul monétaire et calcul économique, planification, gestion, ainsi que quelques autres.

Ce procès a permis, semble-t-il, de développer quelques-uns de ces concepts, et donc aussi de les distinguer des notions idéologiques et descriptives correspondantes ; mais, dans la mesure où il n'est pas achevé, les résultats obtenus ne permettent pas encore d'analyser les formations sociales en transition comme des structures complexes, dans lesquelles « tous les rapports coexistent simultanément et se supportent les uns les autres » (selon l'expression de Marx dans *Misère de la philosophie*)<sup>3</sup>.

Ce n'est que lorsque les concepts produits auront subi l'épreuve de leur *combinaison* et de leur mise en œuvre dans des *analyses concrètes*, qu'ils pourront être présentés dans un ordre d'exposition rigoureux. C'est alors seulement que le discours de la démonstration pourra n'être « que le développement de la « Gliederung », de la combinaison hiérarchisée des concepts dans le *système* lui-même ».<sup>4</sup>

Je l'ai dit, dans l'état actuel de cette recherche, un tel discours ne peut encore être présenté.

La tâche que le travail entrepris a lui-même fait surgir est donc particulièrement complexe. Cela tient, certes, à l'ampleur des problèmes posés, mais aussi, on l'a vu, à l'état de la problématique et à la nature des objets concernés : les formations sociales en transition ; cela tient, plus encore, aux pratiques qui se sont développées dans ces formations sociales et aux commentaires idéologiques qui redoublent ces pratiques.

L'état de la problématique est caractérisé, notamment, par l'écart qui sépare les propositions théoriques formulées par Marx et Engels concernant le mode de production socialiste et la réalité des « pays socialistes ». C'est évidemment cet « écart » qui a obligé en partie à poser les problèmes qui sont ici posés. L'ampleur même de l'écart a obligé à formuler une série de questions.

Ces questions et les réponses qu'elles appellent ont révélé que l'« écart » dont on est parti est, très généralement, lié à une double méprise : on a pris des propositions théoriques qui visent des formations sociales socialistes développées pour des propositions qui viseraient des formations sociales en transition ; réciproquement, on a identifié toute formation sociale en transition, même si elle a quitté la voie socialiste, pour une formation sociale socialiste.

---

3. Paris, Editions sociales, p. 120. (Les autres citations de *Misère de la philosophie* renvoient à cette édition).

4. Louis ALTHUSSER, *Lire le Capital*, Paris, Maspero éd., 1966, t. I, p. 87.

Pour analyser de telles *formations sociales*, on ne peut pas mettre directement en œuvre les propositions théoriques qui concernent la société socialiste développée ; il faut élaborer au moins les éléments d'une *théorie de la transition* du capitalisme au socialisme<sup>5</sup>.

L'objet de cette dernière est l'élaboration différentielle des concepts qui permettent d'analyser l'action et la combinaison des rapports sociaux caractéristiques de la transition socialiste d'une *formation sociale concrète*, dans laquelle cette transition a lieu et découle d'un processus de lutte de classes.

Une telle transition implique la présence, réelle ou possible, de plusieurs modes de production ou de plusieurs systèmes de rapports de production dont l'un domine les autres, selon des modalités qui varient au cours du temps (déterminant les phases spécifiques de chaque *transition concrète*).

Ce qui précède met en lumière qu'au-delà des problèmes posés par d'éventuelles « méprises », la recherche concernant notre objet rencontre des difficultés beaucoup plus réelles, à savoir l'absence d'une *théorie élaborée* des formations sociales en transition entre le capitalisme et le socialisme.

Certes, de nombreux éléments de ces théories existent, soit sous une forme déjà théorique, soit à l'état pratique. Ces éléments ont été produits, notamment, à l'occasion des analyses qu'exigeait l'action politique au sein des formations sociales en transition, donc face aux problèmes concrets (économiques, politiques et idéologiques) que la transition obligeait à poser et à résoudre. Ainsi, d'anciens concepts ont été développés et des concepts nouveaux ont été produits, sans cependant qu'il ait été possible jusqu'ici de les articuler tous en un système théorique rigoureux. Cela ne manque pas de faire naître un grand nombre de difficultés, tant au niveau théorique qu'au niveau pratique. Aujourd'hui, un effort visant à déterminer le champ de validité des concepts disponibles et à les articuler plus rigoureusement est devenu indispensable.

Un tel effort est devenu d'autant plus indispensable qu'un certain nombre de pratiques, qui se donnent pour des pratiques de « calcul économique » et pour des pratiques de « planification », recouvrent, au moins en partie, des pratiques fort différentes. Comme, de plus, ces pratiques se doublent de commentaires idéologiques qui visent à les présenter pour autre chose que ce qu'elles sont, on se trouve dans une situation où, faute d'effort théorique, on ne peut ni prendre connaissance de la réalité, ni transformer celle-ci.

Ainsi qu'on le verra, les analyses qui suivent, en aidant à tracer une ligne de démarcation entre calcul monétaire et calcul économique et social, font apparaître la nécessité, et la possibilité, d'une « décentralisation » du calcul économique *radicalement* autre que la pseudo-

---

5. Certains des problèmes évoqués ici ont été abordés dans mon livre *La Transition vers l'économie socialiste*, p. 16-19.

décentralisation dont il est question aujourd'hui dans les pays de l'est de l'Europe. Cette pseudo-décentralisation n'est, en effet, rien d'autre que la restauration des « mécanismes du marché », impliquant ainsi un abandon de la planification socialiste. On verra, aussi, que le contenu de cette dernière s'est trouvé en partie obscurci par un centralisme étatique extrême. Ce dernier, qui découle d'une hypertrophie de l'appareil d'Etat, fait finalement obstacle à une domination sociale de la production et contribue à renforcer le rôle des rapports monétaires et marchands.

Dans le texte qui suit, l'*analyse des problèmes d'ensemble* propres aux formations sociales en transition entre le capitalisme et le socialisme ne sera pas développée. Seule sera développée l'analyse de *certains de ces problèmes*, ceux qui concernent principalement le *niveau économique* de ces formations sociales ; par conséquent, les rapports autres qu'économiques feront l'objet d'indications, mais non d'un examen systématique.

Au total, les questions qu'appelait l'existence de deux formes du « calcul économique » se sont précisément révélées être celles qui permettaient de faire apparaître la *complexité* particulière des formations sociales en transition entre le capitalisme et le socialisme, d'où la multiplicité des « directions » dans lesquelles les recherches qui suivent ont dû s'engager. Par là même, celles-ci ne constituent qu'un « préliminaire » à l'examen spécifique des problèmes du calcul économique. Ces problèmes devront faire l'objet d'un texte ultérieur.

Paris, juillet 1969



---

# calcul économique et calcul monétaire

## 1. - Un texte d'origine

Il est possible que dans une étude de l'Économie Sociale, on se soit intéressé au problème des relations d'échange et des prix de production - d'origine sociale.

Cependant, cette étude, qui a pour objet principal les relations de production et les échanges pour une production socialement organisée - Capital Social.

La production socialement organisée est le résultat de la coopération des hommes et des machines, des hommes et des animaux, des hommes et des machines et des animaux [...] et de cette coopération, il y a

Il est possible que dans une étude de l'Économie Sociale, on se soit intéressé au problème des relations d'échange et des prix de production - d'origine sociale.

I

---

calcul économique  
et calcul monétaire

---

## Position du problème

Le problème que nous nous proposons d'analyser est celui du « calcul économique » dans les formations sociales en transition entre le capitalisme et le socialisme. Ce problème apparaît comme lié, à la fois, à celui de la « planification » et à celui des conditions de circulation des produits. Le point de départ de nos analyses est constitué par un certain nombre de propositions théoriques relatives au calcul économique et au plan dans une société socialiste ; nous rapprocherons ces propositions des pratiques effectives dans les formations sociales en transition.

### 1. - Un texte d'Engels

Nous partirons d'un texte bien connu de l'*Anti-Dühring*. Dans ce texte, Engels aborde le problème des conditions d'élaboration du « plan de production » d'une société socialiste.

Concernant cette société, qui a pris « possession des moyens de production et les emploie pour une production immédiatement socialisée », Engels déclare :

« La production immédiatement sociale comme la répartition directe excluent tout échange de marchandises, donc aussi la transformation des produits en marchandises [...] et par suite leur transformation en valeur<sup>1</sup>. »

C'est à partir de la proposition précédente qu'Engels décrit la conception qu'il se fait du calcul économique dans une telle société :

---

1. Cf. *Anti-Dühring*, traduction de BOTICELLI, Paris, Editions sociales, 1950, p. 348.